

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE, COMMERCE.

# L'ÉCHO SAUMUROIS

BUREAU: PLACE DU MARCHÉ-NOIR.

JOURNAL D'ANNONCES JUDICIAIRES, INSERTIONS LÉGALES ET AVIS DIVERS.

## Chronique Politique.

Il paraît que le plan de M. de Bismark est de susciter, en Europe, une guerre générale. La dénonciation du traité de 1856 par la Russie n'ayant pas amené ce résultat, il vient d'inventer un nouveau sujet de querelle.

Voici la dépêche que nous recevons, à la dernière heure.

« On télégraphie d'Amsterdam et de Bruxelles aux représentants de la Hollande et de la Belgique, à Bordeaux, que la Prusse aurait informé le gouvernement Luxembourgeois qu'elle ne se considère plus comme liée par le traité de 1867, ni obligée de respecter la neutralité du Luxembourg. »

La déclaration est faite, on le voit, dans les termes mêmes dont s'est servi le prince Gortschakoff pour dégager la Russie de l'obligation du traité de 1856. L'Angleterre ayant déjà repoussé cette prétention, la voici donc mise en demeure d'affronter la politique prussienne, ou de s'incliner devant la brutalité triomphante de l'empereur d'Allemagne. Si lord Granville recule, c'est la Hollande annexée presque sans résistance et l'Allemagne prolongée subitement jusqu'à la mer du Nord.

Comment, cependant, M. de Bismark parviendra-t-il à justifier même en apparence cette dénonciation subite du traité de 1867? Quel prétexte pourra-t-il bien inventer? Avouer qu'il veut, à tout prix, conquérir les côtes de la mer du Nord serait par trop cynique. Il faut donc qu'il trouve un motif, un semblant quelconque de raison.

Au début de la guerre on aurait compris que, la neutralité luxembourgeoise étant un embarras pour la stratégie prussienne, M. de Bismark voulût en décharger son souverain. Mais, aujourd'hui, quand notre frontière du nord-est et de l'est est presque tout entière à la disposition de M. de Moltke, nul obstacle ne lui vient du traité de 1867.

### DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES.

Bordeaux, 12 décembre, 7 heures soir.

Intérieur à préfets et sous-préfets.

Les embarras matériels de la translation des services de Tours à Bordeaux, ont été la seule cause de l'interruption des dépêches de guerre. La dernière affaire importante de l'armée du général Chanzy est du 10 et a duré de 8 heures du matin à 5 heures et demie.

Dans le val de la Loire, l'ennemi paraît prononcer son mouvement sur la rive gauche. Rien de nouveau de l'armée de Bourges.

En Normandie, l'ennemi occupe Evreux, a évacué Elbeuf et Oissel. Dans un engagement hier à Beaumont-le-Roger, il a perdu 50 tués ou blessés; nous avons seulement 3 tués et 5 blessés.

Josnes, 10 déc. 1870, 9 h. soir.

Général Chanzy à ministre de la guerre, Tours.

« Le général Chanzy a encore tenu aujourd'hui sur ses positions malgré les efforts faits par l'ennemi sur son aile gauche et sur son centre. On s'est battu depuis huit heures du matin jusqu'à cinq heures et demie. L'ennemi a partout été repoussé, bien que nous ayons eu af-

faire à une très-nombreuse artillerie. Le village d'Origny, occupé hier soir par les Prussiens, a été repris avant le jour par une attaque de vive force.

« Le nombre des prisonniers faits à l'ennemi dans la journée est d'environ 400; parmi eux, des officiers et un major d'infanterie. Ces prisonniers confirment les pertes considérables faites par les Prussiens dans les dernières journées. Hier et aujourd'hui nos mitrailleuses ont fait de nombreuses victimes. Toutes les fermes sont remplies de blessés prussiens. De notre côté, pertes sensibles. Le colonel américain Burm blessé grièvement. »

La Liberté publie la dépêche suivante :

« Ruffec, 8 décembre (sous réserves).

« ... On m'apprend que la plus grande partie de l'armée prussienne a quitté Orléans.

« Par contre, un corps considérable d'ennemis aurait coupé la ligne de chemin de fer d'Orléans à Vierzon, et s'avancerait à marche forcée sur cette dernière ville. »

### L'ARMÉE DE LA LOIRE.

On lit dans le *Moniteur* :

Nous croyons savoir que d'importants renforts ont déjà été envoyés au général Chanzy, qui lutte depuis deux jours devant Beaugency sans perdre un pouce de terrain.

Nous devons prouver enfin des leçons que nous ont données nos adversaires et suivre l'exemple des Prussiens, qui font remplacer sans cesse par des troupes fraîches celles qui viennent d'être éprouvées par le combat.

Les hommes ne nous manquent pas. Nous avons vu hier et aujourd'hui à Tours plusieurs milliers de fantassins et de mobiles. L'armée du Mans d'ailleurs n'est pas éloignée du théâtre de la lutte, et nous serions étonnés qu'elle ne pût se porter, au moins en partie, au secours du général Chanzy.

C'est aux généraux de la république de ne point renouveler les fautes qui ont été si funestes aux généraux de l'empire, et de se prêter mutuellement la main, au lieu de se laisser écraser les uns après les autres.

On lit dans l'*Union libérale*, à la date de Tours, le 12 décembre :

Nous nous demandions hier, en faisant un rapide tableau de la situation, de quel côté viendrait le danger pour Tours. Aujourd'hui nous pouvons répondre à cette question. C'est par la vallée du Cher que s'avance le corps qui menace notre ville.

Ainsi que nous l'avons annoncé hier en *post-scriptum*, les Prussiens sont arrêtés sur la rive gauche devant Blois, dont le pont a été rompu. Malgré les menaces d'un bombardement devant lequel l'ennemi ne reculera probablement pas, le passage reste fermé aux Prussiens; la ville est mise en état de défense; des canons ont été placés en batterie sur la terrasse de l'Évêché et probablement sur d'autres points. Des mitrailleuses montées sur la place St-Honoré défilent la rue Denis-Papin et le pont. Grâce à sa situation dominante, Blois est en mesure d'opposer au corps qui occupe la rive gauche une résistance sérieuse et victorieuse.

On nous assure qu'hier, à quatre heures du soir, le feu n'avait encore été ouvert ni d'un côté ni de l'autre. Nous ne savons pré-

cisément ce qui s'est passé depuis, mais nous avons quelque lieu de craindre que les Prussiens n'aient lancé dans la soirée des projectiles sur la ville.

Pendant que Blois arrête ainsi l'ennemi qui s'avancait sur la rive gauche de la Loire, un autre corps dont nous signalions hier la présence à Selles-sur-Cher, descendait rapidement la rive droite de cette rivière. Nos informations personnelles nous annonçaient hier au soir son arrivée à Montrichard. Si ce corps ne remonte pas au nord pour chercher sur la Loire un passage à Chaumont ou à Amboise, il devra être, au moment où ces lignes paraîtront, vers Saint-Martin, Lacroix ou Bléré. Dans ce cas, la ville de Tours se trouverait dans un danger imminent, et nous pourrions nous attendre à voir apparaître, d'un instant à l'autre, les éclaireurs ennemis dans notre riche banlieue.

Nous n'avons aucune donnée, même approximative, sur l'importance des forces qui descendent la vallée du Cher et qui menacent notre ville. Il se peut qu'elles ne soient pas très-considérables; mais elles peuvent être renforcées par les divers détachements qui opèrent sur la rive gauche de la Loire et dans la Sologne, et dont le chiffre est sans doute très-supérieur à tout ce que nous pourrions leur opposer.

Voilà la situation. Nous avons cru devoir la présenter telle qu'elle nous apparaît, estimant qu'il vaut mieux signaler le danger désormais imminent que d'entretenir une quiétude malsaine en taisant les faits.

Paul BEURTHÉRET.

Blois n'était pas occupé lundi matin à une heure. On n'a pas de nouvelles depuis cette heure.

La colonne ennemie (de Chambord) ne paraît pas nombreuse. On l'évalue à 7 ou 8,000 hommes avec de l'artillerie.

On semble être en force pour la repousser aux environs d'Amboise.

Il ne faut pas s'effrayer des traînards. Il y a environ 4,000 hommes débandés, et dans cet état, en les voyant passer et repasser, on est porté à s'en exagérer le nombre.

Malgré les bruits qui circulent concernant de bonnes nouvelles de Trochu ou de Ducrot, rien d'officiel.

Une deuxième édition de l'*Union libérale* publie :

Tours, lundi 4 heures 1/2. — On parle d'une dépêche de M. le maire de Montrichard à M. le maire de Tours, et lue par ce dernier à la commission municipale, de laquelle il résulterait que Montrichard n'était pas encore occupé ce matin.

Nous ne savons si ce fait est exact. Tout ce que nous pouvons dire, c'est que la préfecture est absolument sans nouvelles de Montrichard.

On nous assure, au dernier moment, que l'armée du général de Chanzy s'étant mise en retraite sur Vendôme et l'ouest, on a renoncé à défendre plus longtemps Blois, cette défense devenant désormais impossible et sans résultat.

Le *Républicain d'Indre-et-Loire* publie les nouvelles suivantes, sous la date de Tours, le 11 :

« Blois, nous dit-on, aurait été sommé de se rendre après l'envoi de quelques obus.

« La ville a répondu à cette injonction par des coups de canon.

« En présence de cette attitude énergique, les Prussiens se seraient repliés.

« Honneur à Blois ! »

« Nous apprenons à l'instant qu'un combat acharné a eu lieu entre une frégate prussienne et une frégate française.

« Le navire prussien a été coulé. »

Nous lisons dans la *Feuille du Village*, du Mans :

« Les bruits les plus stupides et à la fois les plus alarmants sont répandus chaque jour dans notre ville.

« Hier, au dire de certaines gens, les Prussiens occupaient le Thiel, au nombre de 8,000 et menaçaient le Mans. Nous pensions que le public accueillerait ces bruits comme ils le méritent; mais puisque certaines gens persistent à ajouter foi aux mensonges qui se débitent journellement, nous croyons devoir démentir de la façon la plus catégorique les faux bruits en question.

« L'ennemi, loin d'occuper le Theil et la Ferté, n'est pas même à Nogent, Bretoncelles et Courville, et nous croyons pouvoir affirmer qu'il ne se trouve pas d'ici Chartres une compagnie d'infanterie ou un piquet de cavalerie appartenant à l'ennemi.

Il semble donc que rien n'a dû empêcher l'armée de l'Ouest, aux ordres du général Jaurès et en tête de laquelle marche la légion nantaise, de s'avancer dans la direction de la Loire.

Pendant que l'armée de l'Ouest opère un mouvement dont nous entendrons probablement parler bientôt, l'armée de Bourbaki ne reste certes pas inactive. On ignore dans quelle direction agit cette armée; mais le silence du gouvernement à cet égard se comprend parfaitement. Il serait superflu de le justifier.

On lit dans le *Phare de la Loire* :

D'après un bruit répandu à Nantes, et dont nous nous faisons l'écho, sans en garantir aucunement l'exactitude, les Allemands en petit nombre, ayant sommé Blois de se rendre, ont été enveloppés par nos troupes et ont laissé entre les mains des Français beaucoup de prisonniers.

Voici un fait plus certain.

Le steamer transatlantique *Ville de Paris* est arrivé à Brest, venant de New-York, avec des fusils américains. Il avait retardé son départ pour embarquer un plus grand nombre d'armes à destination de la France.

Les ressources de la défense vont donc être accrues dans une proportion notable.

D'autres navires sont attendus avec des fusils expédiés des Etats-Unis, à destination de Brest.

### AFFAIRE DE CHAMBORD.

Chambord avait été occupé le 8 par le 38<sup>e</sup> de marche, le 8<sup>e</sup> régiment de mobiles (Charente-Inférieure) et les francs-tireurs de Paris.

Dans la journée du 9, ces troupes reçurent l'ordre de se replier sur Blois. En route, un contre-ordre les fit revenir réoccuper Chambord. Le 40<sup>e</sup> de marche et le 71<sup>e</sup> de mobiles (Haute-Vienne) recevaient en même temps l'ordre de quitter Blois. Un bataillon du 40<sup>e</sup>



régiment devait accompagner une batterie destinée à opérer sur la rive gauche de la Loire. Un demi-bataillon de droite, un 1<sup>er</sup> bataillon, plus une section, avaient été détachés pour la garde d'un convoi à destination de Tours. Le 3<sup>e</sup> bataillon, fort de deux compagnies seulement, était détaché à Sommersy.

Il ne restait donc du 40<sup>e</sup> régiment que 2 compagnies 1/2 devant se rendre à Chambord.

Toutes les précautions usitées à la guerre ont été prises par le commandant de cette petite troupe jusqu'à l'arrivée à destination.

Le 40<sup>e</sup>, ou plutôt cette portion du 40<sup>e</sup> est arrivée à 5 h. et demie sous les murs du château. Elle y a trouvé établis une partie du 8<sup>e</sup> mobiles, un bataillon du 89<sup>e</sup> de marche, les francs-tireurs de Paris et une batterie d'artillerie.

Le détachement du 40<sup>e</sup> a pris place en arrière de toutes ces troupes, se trouvant ainsi en quatrième ligne.

Un adjudant-major envoyé d'avance pour prendre les ordres n'a pas trouvé le général, ni personne de son état-major.

Le commandant du 40<sup>e</sup> lui a donné aussitôt l'ordre de faire une reconnaissance.

Cet officier était à peine rentré que le chef de corps était prévenu de la présence d'ennemis qui s'avançaient, disait-on, de l'autre côté du cours d'eau qui passe auprès du château.

En l'absence du général, et bien que couvert par plusieurs corps placés en avant, le commandant du 40<sup>e</sup> fit partir immédiatement une section sous les ordres d'un capitaine pour savoir ce qui se passait. Le capitaine, s'étant avancé jusqu'à un pont situé tout près du château, a reconnu les Prussiens qui, usant d'une ruse de guerre, ont dit vouloir se rendre, et ont envoyé en avant d'eux un garde mobile qu'ils avaient fait prisonnier.

Deux Prussiens seuls devaient accompagner ce prisonnier français; mais bientôt le pont s'étant couvert de Prussiens, le capitaine a crié de toutes ses forces: « Ce sont les Prussiens! Feu partout! » et lui-même faisait faire feu à sa troupe.

On était à dix mètres. Les Prussiens, répondant à une courte distance, ont couché par terre, d'un seul coup, la section du 40<sup>e</sup> de marche.

Quelques compagnies de mobiles avaient formé les faisceaux. Sans armes, sous un feu terrible de balles et de mitraille, elles ont plié désarmées.

L'ennemi, très-nombreux, après avoir franchi le pont, s'est emparé du château, où il a trouvé une batterie d'artillerie. Les compagnies, débandées, ont fui dans le parc; mais un grand nombre de soldats, ayant réussi à escalader les murs, ont aujourd'hui rejoint leurs corps.

Ces renseignements sont authentiques et nous sont adressés par des témoins oculaires. Nous n'y ajoutons aucun commentaire.

(Union libérale.)

## Faits Divers.

On lit dans la *Sarthe* :

« On assure que les Allemands se sont avancés au sud d'Orléans dans les environs de Vierzon.

— M. Glais-Bizoin, membre de la délégation gouvernementale de Bordeaux, et de M. de Kératry sont passés cette nuit au Mans, se rendant au camp de Conlie.

— On assure que M. de Kératry reprend le commandement de l'armée de Bretagne.

— Nous lisons dans le *Progrès* :

« On travaille toujours à Lyon à augmenter l'artillerie pour la défense nationale. Outre la commande considérable de canons d'acier faite à la maison Petin-Gaudet, il a été fait, nous assure-t-on, une autre commande de soixante canons de campagne à la maison Gulliet, l'une des grandes fonderies lyonnaises.

» Relativement aux canons d'acier, on nous annonce la découverte d'un système de forage qui permettrait de forer chacune de ces pièces en huit jours au lieu de vingt-cinq qu'exige le système ordinairement employé.

— Il est bien avéré maintenant que les cavaliers prussiens, lorsqu'ils sont en marche, sont attachés à leurs chevaux, et que l'animal remportant son cavalier tué ou blessé, sa dépouille ne tombe que très-rarement dans nos mains. On devrait donc viser d'abord le cheval, qui une fois abattu livrerait son homme.

### INCENDIE A BORDEAUX.

On lit dans la *Province* :

Funeste année que celle-ci qui tort heureusement touche à son terme! Epidémie, catastrophes de toute nature, guerre, voilà déjà le triste bilan que nous offre 1870. A tous ces malheurs, est venu s'en ajouter un nouveau pour notre ville: notre magnifique galerie de tableaux a été hier au soir gravement atteinte par suite d'un incendie qui s'est déclaré à l'Hôtel-de-Ville.

Voici les détails que nous avons recueillis :

Hier au soir vers sept heures un incendie s'est déclaré à l'Hôtel-de-Ville, côté sud du bâtiment principal, donnant sur le jardin, dans la salle dite du *Reliquaire*, où avaient été déposés provisoirement, depuis quelques mois, un certain nombre de tableaux de notre musée. Malgré les secours les plus prompts, une douzaine de ces tableaux, dont quelques-uns ont une très-grande valeur artistique, ont été en grande partie brûlés ou gravement atteints par le feu.

A neuf heures, l'incendie était terminé et l'on avait pu procéder au sauvetage d'un grand nombre de tableaux qu'on avait eu le soin de placer dans un autre endroit.

Le parquet et le plafond séparatifs de la salle du rez-de-chaussée, où se trouvaient des tableaux, et de la salle du premier étage, dite *Salle des Commissions*, ont été détruits.

Ces deux salles et celles qui les joignent ont beaucoup souffert par la grande quantité d'eau jetée pour éteindre le feu.

Il résulte de l'enquête à laquelle s'est livré M. de Lignac, commissaire de police du quartier, que ce sinistre aurait été occasionné par un calorifère placé dans la salle située au levant de celle où le feu a pris, et y communiquant par une bouche de chaleur, derrière laquelle se trouvaient les toiles qui se sont enflammées. De là le feu s'est communiqué au plafond et à la salle supérieure.

## Chronique Locale et de l'Ouest.

Les mobilisés de l'arrondissement de Cholet qui devaient partir hier matin, ont reçu contre-ordre à la dernière heure.

Plusieurs compagnies étaient déjà rendues à la gare, quand cet ordre est arrivé. Les compagnies sont rentrées en ville dans leur casernement.

Nous avons annoncé dernièrement, d'après l'*Indépendance belge*, que les officiers français prisonniers en Allemagne protestaient énergiquement contre tout projet de restauration bonapartiste: nous sommes à même de certifier l'exactitude de cette nouvelle. Un officier supérieur fait prisonnier à Metz a écrit à sa famille qui habite Saumur :

« En réponse à certains bruits qui circulent et qui nous offensent, vous pouvez dire hautement que l'armée prisonnière ne veut plus des chefs qui ne l'ont conduite qu'à la honte; qu'elle ne se séparera jamais de la nation; que le seul rôle politique qu'elle comprenne consiste à soutenir le gouvernement de la République, assemblée librement élue; qu'en attendant ses vœux et ses sympathies sont pour ceux, quel que soit leur nom, qui défendent le sol de la patrie. Voilà ce que nous pensons tous et ce que nous voulons qu'on sache bien en France et ailleurs. »

Pour chronique locale: P. GODET.

### AVIS ADMINISTRATIF.

Par ordre du ministre de la guerre, en date du 12 décembre courant, les réquisitions de chevaux et harnais sont arrêtées.

Le Maire de Saumur, R. BOBIN.

## ABATTOIR.

ÉTAT des viandes abattues et livrées à la consommation du 12 novembre au 9 décembre.

| N° D'ORDRE.         | NOMS des BOUCHERS et CHARCUTIERS. | BOUFES.               |                      | VACHES.               |                      | VEAUX.                |                      | MOUTONS               |                      |    |    |    |
|---------------------|-----------------------------------|-----------------------|----------------------|-----------------------|----------------------|-----------------------|----------------------|-----------------------|----------------------|----|----|----|
|                     |                                   | 1 <sup>re</sup> qual. | 2 <sup>e</sup> qual. | 1 <sup>re</sup> qual. | 2 <sup>e</sup> qual. | 1 <sup>re</sup> qual. | 2 <sup>e</sup> qual. | 1 <sup>re</sup> qual. | 2 <sup>e</sup> qual. |    |    |    |
| <b>BOUCHERS.</b>    |                                   |                       |                      |                       |                      |                       |                      |                       |                      |    |    |    |
| <b>MM.</b>          |                                   |                       |                      |                       |                      |                       |                      |                       |                      |    |    |    |
| 1                   | Remare (1).                       | 2                     | 4                    | 7                     | 1                    | 3                     | 24                   | 13                    | 48                   | 20 | 61 | 13 |
| 2                   | Tessier.                          | 8                     | »                    | »                     | 1                    | 2                     | »                    | 8                     | 37                   | »  | 22 | 32 |
| 3                   | Touchet.                          | »                     | »                    | »                     | »                    | 3                     | 6                    | 8                     | 27                   | 1  | 13 | 72 |
| 4                   | Girard.                           | »                     | »                    | »                     | »                    | »                     | »                    | »                     | 3                    | »  | »  | 6  |
| 5                   | Vaillant.                         | »                     | »                    | 1                     | »                    | »                     | »                    | »                     | 6                    | »  | »  | 12 |
| 6                   | Corbineau.                        | 20                    | 4                    | »                     | 10                   | »                     | 16                   | 50                    | 1                    | 11 | 90 | 3  |
| 7                   | Laigle.                           | »                     | 1                    | »                     | »                    | 1                     | 4                    | 3                     | 19                   | »  | 17 | 46 |
| 8                   | Prouteau.                         | »                     | 3                    | »                     | »                    | 3                     | »                    | 5                     | 20                   | »  | 16 | 15 |
| 9                   | Chalot.                           | 2                     | 3                    | »                     | 1                    | »                     | 6                    | 30                    | »                    | 10 | 40 | 19 |
| 10                  | Pallu.                            | »                     | 4                    | »                     | »                    | 5                     | »                    | 7                     | 22                   | 1  | 19 | 31 |
| 11                  | Berger (2).                       | »                     | »                    | »                     | »                    | 3                     | »                    | »                     | 5                    | »  | 10 | 3  |
| 12                  | Biémond (3).                      | »                     | »                    | »                     | »                    | 2                     | »                    | 1                     | 1                    | »  | 11 | 1  |
| <b>CHARCUTIERS.</b> |                                   |                       |                      |                       |                      |                       |                      |                       |                      |    |    |    |
| <b>MM.</b>          |                                   |                       |                      |                       |                      |                       |                      |                       |                      |    |    |    |
| 1                   | Millerand.                        | »                     | »                    | »                     | »                    | »                     | »                    | »                     | »                    | 8  | 15 | »  |
| 2                   | Baudoin.                          | »                     | »                    | »                     | »                    | »                     | »                    | »                     | »                    | »  | 2  | 7  |
| 3                   | Baudoin-R.                        | »                     | »                    | »                     | »                    | »                     | »                    | »                     | »                    | »  | 14 | 6  |
| 4                   | Brunet.                           | »                     | »                    | »                     | »                    | »                     | »                    | »                     | »                    | »  | 2  | 11 |
| 5                   | Vilgrain.                         | »                     | »                    | »                     | »                    | »                     | »                    | »                     | »                    | »  | 3  | 4  |
| 6                   | Sanson.                           | »                     | »                    | »                     | »                    | »                     | »                    | »                     | »                    | »  | 10 | 7  |
| 7                   | Sève.                             | »                     | »                    | »                     | »                    | »                     | »                    | »                     | »                    | »  | 5  | 5  |
| 8                   | Moreau.                           | »                     | »                    | »                     | »                    | »                     | »                    | »                     | »                    | »  | 11 | 12 |
| 9                   | Cornilleau.                       | »                     | »                    | »                     | »                    | »                     | »                    | »                     | »                    | »  | 2  | 10 |
| 10                  | Rousse.                           | »                     | »                    | »                     | »                    | »                     | »                    | »                     | »                    | »  | 1  | 7  |
| 11                  | Raineau.                          | »                     | »                    | »                     | »                    | »                     | »                    | »                     | »                    | »  | 6  | 9  |

(1) Une vache refusée pour défaut de qualité et un veau pour défaut de poids.

(2) A abattu deux porcs de deuxième qualité.

(3) A abattu trois porcs de deuxième qualité.

## Dernières Nouvelles.

DÉPÊCHE TÉLÉGRAPHIQUE.

Tours, 15 décembre 1870, 11 h. 50 matin.

Intérieur à *Préfets et Sous-Préfets.*

Aucun engagement à signaler sur la rive gauche de la Loire; l'ennemi a paru à Contres, à Montrichard et à Romorantin.

Dans l'ouest il occupe Gonghes; il a évacué Vernillet, Dreux.

En Bourgogne, quelques cavaliers ennemis sont entrés à Saint-Jean-de-Losne.

En vente au Bureau du Journal:

## LA PROPHÉTIE DE BLOIS

AVEC DES ÉCLAIRCISSEMENTS,

Par M. l'abbé RICHAUDEAU, aumônier des Ursulines de Blois, ancien professeur de théologie.

P. GODET, propriétaire-gérant.

## A VENDRE LA COUPE DE MARSOLLEAU

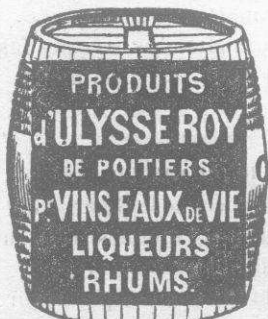
Située sur la commune de Saint-Florent.

S'adresser à M. HÉMON, marchand de bois à Distré. (384)

## BOULANGERIE A CÉDER

de suite,

S'adresser au bureau du journal.



GLUTEN-VÉRON Potage breveté ROY & BERGER de Poitiers.

Quai de Lamoignon, 157, à Saumur.

RIELLANT, Dentiste.

## USINE A GAZ DE SAUMUR.

## VENTE

DE

## COKE ET CHARBONS.

Le Directeur de l'Usine à gaz de Saumur a l'honneur de prévenir le public, qu'à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1871, des arrangements sont pris pour la vente du coke en détail, soit à l'usine à gaz, soit à domicile.

Pour propager l'emploi de ce combustible et rendre son usage plus économique et agréable, l'Usine tiendra, à la disposition des abonnés, des foyers faits sur les modèles de la compagnie parisienne, ainsi que des ouvriers pour les fixer dans les cheminées ordinaires.

Ce mode de chauffage est le plus économique, attendu qu'il ne dépense pas 25 à 30 centimes par jour, pour un feu, et pour obtenir une chaleur très-agréable et sans odeur.

Il espère, par l'exactitude du service, l'excellente qualité du coke et l'extrême bon marché de ce combustible, reconquérir sa nombreuse clientèle d'autrefois.

L'on traitera, pour des quantités importantes, à des conditions très-avantageuses, de manière à laisser aux marchands qui désirent revendre, un bénéfice raisonnable sur la vente, soit dans la ville, soit dans les environs.

On trouvera également à l'Usine à gaz, en gros et en détail, toute espèce de charbons de terre, 1<sup>re</sup> qualité, garanties de provenance anglaise.

Charbons pour forge, sans mélange de qualités inférieures.

Antracites pour fours à chaux.

Charbons pour vapeur.

Charbons pour usages domestiques.

S'adresser directement, pour tous renseignements, à l'Usine à gaz.

## AVIS AUX FABRICANTS D'ÉQUIPEMENTS MILITAIRES.

Boucles en cuivre pour ceinturons d'infanterie, ayant 50 millimètres.

» » pour bretelles de fusil.

» » pour bidons.

» » pour porte-sabres.

Tibis » tournés.

Crochets de bretelles à fusil.

On peut produire tous ces objets dans un délai très-bref, quelle que soit la quantité.

Hâvre-sacs, guêtres, cartouchières, bidons, gamelles, etc.

S'adresser à M. E. Darmandarits, place du Martray, 1, à Nantes.

## CHARBONS DE TERRE

Anglais et Français.

COKE ET CHARBON DE BOIS.

La Compagnie des Mines de Blanzay a l'honneur d'informer ses clients, qu'elle continuera à vendre du coke comme par le passé, quoiqu'elle ne renouvellera pas le traité qu'elle a avec l'Usine à Gaz de Saumur.

On trouvera également dans son magasin, quai Saint-Nicolas, des charbons de terre français et anglais de toutes qualités, ainsi que des charbons de bois.

Pour les renseignements et commandes, s'adresser à M. Paul JEUNETTE, représentant de la susdite Compagnie. (364)

Saumur, P. GODET, imprimeur.